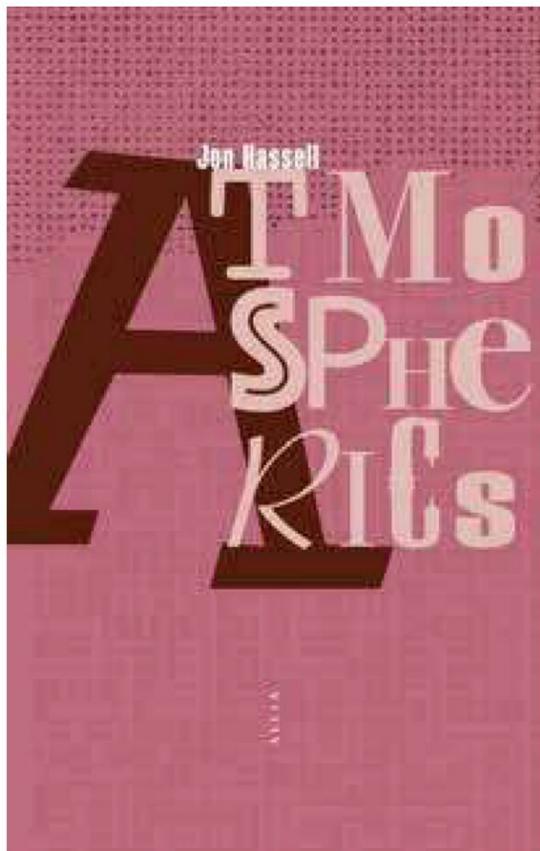


# LA GALAXIE JON HASSELL

Les éditions Allia viennent de publier *Atmospherics*, passionnant recueil de textes signés Jon Hassell, trompettiste de génie dont l'héritage musical traverse toutes les frontières et touche d'autres créateurs d'espace, tel Erik Truffaz, qui avait rencontré son héros pour Jazz Magazine en 2009.

**J**on Hassell est mon maître. Pour moi, il y a Miles Davis d'un côté et Jon Hassell de l'autre, avait confié d'emblée Erik Truffaz à Jon Hassell. Ce n'est pas la même approche. J'étais si content quand je l'ai découvert. J'aime son émotion, sa sensibilité. Sur son modèle, j'ai axé ma recherche plus sur le son que sur la technique. Il a montré le bon chemin à des gens comme Nils Petter Molvær et moi. Il y a longtemps, des amis m'avaient conseillé d'écouter Jon avec David Sylvian. Je t'ai découvert assez tardivement, après mon premier disque pour Blue Note. Ce fut une révélation parce que – dis moi si je me trompe, mais c'est mon sentiment ! –, tu es proche d'Hari-prasad Chaurasia [maître indien de la flûte bansuri né en 1938], proche des raga indiens. C'est un genre de trompette, à l'opposé de la trompette cubaine par exemple. »



« C'est très gentil... Ça me fait du bien d'entendre ça ! », lui avait répondu, touché, Jon Hassell. « Tu ne peux pas savoir combien de fois les journalistes m'ont demandé comment j'avais fait pour inventer l'électro-jazz, avait tenu à préciser Erik Truffaz. Mais je leur réponds : "Jon Hassell l'avait fait il y a bien longtemps avec Brian Eno !" J'adore ces deux disques. ["Fourth World, vol.1 : Possible Musics", 1980 ; "Fourth World, vol. 2 : Dream Theory In Malaya"] Tu as été le pionnier, mais les gens l'oublie. C'est tellement difficile de trouver tes disques, mais quand on y parvient, on ne les oublie pas ! »,

En 2018, tandis que "Listening To Pictures - Pentimento Volume One" venait de paraître, on pouvait lire ceci dans Jazz Magazine : « Le génie de cet octogénaire + 1 est l'un des secrets les mieux gardés de l'histoire des musiques sans frontières, que le trompettiste place respectueusement sous l'étendard de "Fourth World", un "Quatrième Monde" qui revisite et réinvente l'héritage musical du "Third World" (le Tiers-Monde) moins qu'il ne le récupère. Bien avant de songer à matérialiser ses premiers songes phonographiques, Jon Hassell a traversé l'Atlantique et parcouru le monde, étudié la musique de Karlheinz Stockhausen et de Pandit Pran Nath, travaillé avec La Monte Young et Terry Riley. C'est la quarantaine passée qu'il commença de publier des albums, comme on lève un voile pudique sur des mondes musicaux aux parfums d'ailleurs. D'inspiration nord-indienne, africaine et sud-américaine, la musique de sangs et de sons mêlés de Jon Hassell avait tout pour séduire les chercheurs d'or en quête de pépites discographiques. Un muezzin qui aurait avalé un hibou sonnerait sûrement comme Jon Hassell. Chaque fois qu'il porte sa trompette à sa bouche, quelque chose de sacré et d'animal se joue, de mystique, de sauvage : de vital. »

Avec *Atmospherics*, qui concentre dans un livre petit format magnifiquement mis en page – une constante aux éditions Allia – la pensée et les visions totalement

décloisonnées de Jon Hassell (1937-2021), on voyage dans la galaxie musicale de ce trompettiste, compositeur, chercheur, trouveur et catalyseur d'énergies inlassablement puisées aux quatre coins du monde. Intelligence, humour, sincérité, émotion : le natif de Memphis, Tennessee, ne cache rien et dit tout sur sa quête permanente d'une musique inouïe. « Tout était possible avec ce trompettiste unique en son genre, un genre au-delà de tous ces possibles, qu'il nomma "Fourth World Music" par fascination et respect envers les autres musiques, celles qu'on dit "du monde" comme pour signifier qu'elles ne sont pas tout à fait du nôtre, lisait-on il y a peu sur Instagram. Pas de ça avec Jon Hassell : le monde n'est qu'un, indivisible, et s'il place le sien en quatrième position, c'était bien sûr pour souligner qu'il passait après le troisième, "The Third World", et que lui était sans doute tout sauf un musicien occidental. Jon Hassell était à l'écoute de la rue, mais aussi des chemins de traverse et des sentiers non balisés ; un aventurier, attiré par la lumière, parfois, mais bien plus tranquille à l'ombre. *Atmospherics* est le manifeste d'un créateur aussi déterminé que tourmenté qui a laissé une œuvre musicale à nulle autre pareille, envoûtante et apaisante, profonde et, à sa manière, spirituelle. *Atmospherics* est un livre essentiel qu'il faut lire d'urgence pour essayer de mieux comprendre ce phénomène nommé Jon Hassell. »

**LIVRE** *Atmospherics*, par Jon Hassell, traduit par Maxime Bisson (éd. Allia, 128 pages, 12 €).

**+** sur  
**jazz**  
magazine.com

L'intégralité de la rencontre de Jon Hassell et d'Erik Truffaz

## À ÉCOUTER

Playlist n° 4



Ses albums solo, mais aussi ses participations aux albums cultes de Talking Heads, David Sylvian ou Ry Cooder, ainsi que ses disciples revendiqués, de Nils Peter Molvær à Erik Truffaz en passant par Arve Henriksen.